Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 96 (1999)
Heft: 1-2

Rubrik: Poème

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Poème

Le Rouge-Gorge

Pic! pic! pic! Qui donc frappe à la vitre ? Ecoutez!
Les coups vibraient toujours, fiers et précipités.
Pic! pic! pic! Un grand feu dans la grande chaumière,
Par intervalles, jette une vive lumière
Sur la table où, devant de bons plats réchauffants,
Un bûcheron, sa femme et ses petits enfants,
Apprêtant leur dîner, regardent la fenêtre.
A travers les carreaux, on ne voit rien paraître;
On peut seulement voir qu'il neige, et tout est blanc.
Pic! pic! Le plus petit, qui regarde en tremblant,
S'écrie: « Oh! moi, j'ai vu, c'est un oiseau qui frappe! »

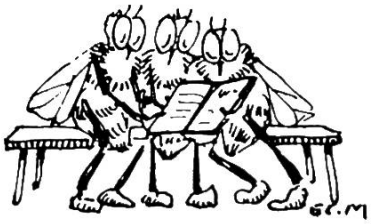
« Ouvrons, dit le plus grand; qu'il entre et je l'attrape! »
On ouvrit la fenêtre à l'oiseau du Bon Dieu.
On ouvrit. Un oiseau vola devant le feu
Qui flambait, grésillant comme un brasier de forge.

« Eh! mais, je te connais! C'est donc toi, Rouge-Gorge?
Voilà même longtemps que nous nous connaissons,
Dit l'homme. Que de fois tu m'as dit tes chansons.
Quand j'étais seul au bois, suant à ma besogne!

Tiens, mange, chauffe-toi, petit et bois un coup.
N'est-ce pas, Rouge-Gorge, on se connaît beaucoup? »
Quand il eut pris chaleur et fini sa toilette,
Tournant et détournant, de-ci, de-là, sa tête,
Il examina bien la chaumière et les gens
Et, comme ils avaient tous des airs encourageants,
Le Rouge-Gorge alla se poser sur la table...
Bref, tous, jeunes et vieux, paraissaient si contents,
Que, pendant plus d'un mois, tant qu'il fit mauvais temps,
Mangeant, buvant près d'eux, il demeura leur hôte.

Le soir, il s'endormait sur la huche un peu haute,
Tête sous l'aile; à l'aube, on entendait sa voix.
Enfin, il se laissa caresser plusieurs fois.
Hélas! vint le beau temps. La fenêtre étincelle.
Pic! pic! pic! Qui donc frappe! Ah! du bec et de l'aile
C'est toi qui du dedans heurtes la vitre, ingrat,
Tu veux partir!

On ouvrit la fenêtre et, hors de la chaumière,
L'oiseau, poussant un cri, vola dans la lumière.
On en parla souvent, on y pensa toujours.
Or, on était au mois des fleurs...
Dans la pauvre maison, la famille dînait.
Et, tout à coup, s'élève un chant que l'on connaît !
« C'est lui! Je le vois! Où? Sur la huche, regarde!
Ils sont deux, dit la femme, Dieu me garde! »
« N'est-ce pas naturel? répliqua le mari.
Nous l'avons, en hiver, fêté, logé, nourri;
Il vient nous réjouir de sa plus belle gamme,
Et comme il a son nid, il amène sa femme. »
Le père avait raison de s'expliquer ainsi.
Car, en avril, sa voix est plus vive et plus nette.
Il pétillait, gonflant son cou, dressant la tête,
Ouvrant son bec mignon, d'un grand trouble agité,
Et sa petite femme était à son côté.

Le chant fini, tous deux volèrent sur la table.
Nul des enfants, alors, ne trouvait regrettable
D'avoir lâché l'oiseau, qui partit vers les bois.
Car c'était si joli d'en voir deux à la fois!

Reproduction de Joseph Girard